

Ou au 112



## LEGATION OF SWITZERLAND

Cape Town, le 10 avril 1952.  
Union of South Africa

Our File No. C. 2)

(Please quote in reply)

Your File No. A. 21.21.

Très confidentiel.Rapport Politique No 2.

Monsieur le Conseiller fédéral,

Le Dimanche 6 avril s'est terminée officiellement la semaine du "Festival" organisé à Cape Town par le Gouvernement sud africain pour célébrer le tricentenaire du débarquement du Hollandais Jan van Riebeeck, en qui les Sud africains voient aujourd'hui le fondateur de leur pays.

Le Gouvernement n'avait rien négligé pour faire de ces manifestations une illustration de tout ce que la nouvelle et jeune nation avait su réaliser en 300 années. A côté du comptoir géant qui abrite les stands d'environ 600 exposants, et où la Suisse figure dignement, les organisateurs ont élevé un immense stade construit en tubes d'acier qui sera démonté aussitôt le comptoir terminé. C'est dans ce stade que se sont déroulées les principales manifestations qui se sont succédées sans arrêt, pendant huit jours, réunissant des centaines de milliers de spectateurs et quelques milliers de figurants.

Le Gouvernement avait donné un caractère très officiel à ces fêtes auxquelles participèrent les membres du cabinet, du corps diplomatique et des invités d'honneur des Nations particulièrement intéressées à la création de l'Union Sud africaine, la Hollande, l'Angleterre, la France, la Belgique, le Portugal et l'Allemagne.

L'organisation de ce Festival, en préparation depuis deux ans, avait donné lieu à d'innombrables critiques. Il est certain que ces fêtes avaient nettement un caractère "nationaliste". Il faut entendre par là un caractère "Afrikaans" par opposition au caractère anglais. L'élément "noir" était, bien entendu, passé sous silence quoique le Gouvernement se soit flatté d'avoir été très libéral en permettant à la population non européenne d'assister à ces spectacles. Ce qui était le plus frappant était que, soit au cours des manifestations, soit au cours des réceptions officielles, l'Afrikaans était la langue employée dans la proportion des 3 à 4 par rapport à l'anglais.

Du côté "blanc" il faut reconnaître que le Festival fut un grand succès. Si beaucoup l'avaient boudé au début, la contagion les fit revenir sur leur décision et Cape Town fut envahie par des centaines de milliers de personnes, venues de tous les coins du pays pour assister à ces fêtes.

Monsieur M. Petitpierre, Conseiller fédéral,  
Chef du Département Politique Fédéral,

B e r n e .

./.



Du côté "noir", le Festival fut à peu près ignoré et, en signe de protestation, l'"African National Congress" avait décidé d'organiser de grandes démonstrations le jour de la fermeture officielle, le 6 avril. C'est surtout à Johannesburg que ces rassemblements de noirs, de métis et d'indiens eurent un certain retentissement. Les organisateurs, soutenus avant tout par le "South African Indian Congress", décidèrent de lancer une campagne de désobéissance civile et de grandes réunions pour protester contre les lois injustes à l'égard des gens de couleur.

En pratique ces menaces n'ont pas l'air très sérieuses pour le moment. Le tout me semble être d'inspiration hindoue, plus qu'africaine. En effet, je crois que si danger il y a, il vient bien plutôt actuellement de l'Est que du Nord. C'est certainement sur les éléments indiens, immigrants clandestins qui pénètrent en Afrique par les ports de l'Océan indien, que les communistes spéculent et à raison, car ils sont beaucoup plus intelligents et souples que les noirs, au moins ceux que j'ai vus jusqu'ici m'ont paru bien dégénérés. Je crois que le fameux problème noir, dont on parle à la vérité beaucoup plus hors de ce pays qu'en Afrique du sud, ne deviendra vraiment menaçant que selon ce qui se décide en Asie. Laissés à eux-mêmes, les noirs ne me paraissent pas capables, malgré leur majorité écrasante, de faire reculer la civilisation blanche, fermement implantée ici. Il serait même possible aux Sud africains blancs d'avoir encore pour eux une grande partie de la population noire, en appliquant une politique beaucoup plus souple et plus sociale. Mais, comme vous le savez, sous ce point "Nationalistes" et membres de la "United Party" sont à peine divisés. La politique "apartheid" étant tabou pour la grande majorité des Sud africains.

Le Festival est maintenant terminé, encore une semaine et la trêve conclue entre les partis prendra fin. Les débats qui suivront s'annoncent intéressants à suivre et il est probable que la session parlementaire se prolongera jusqu'à la fin de juin.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.

En duplicata.

J. d. N. Khan.